

Exposition
en accès libre

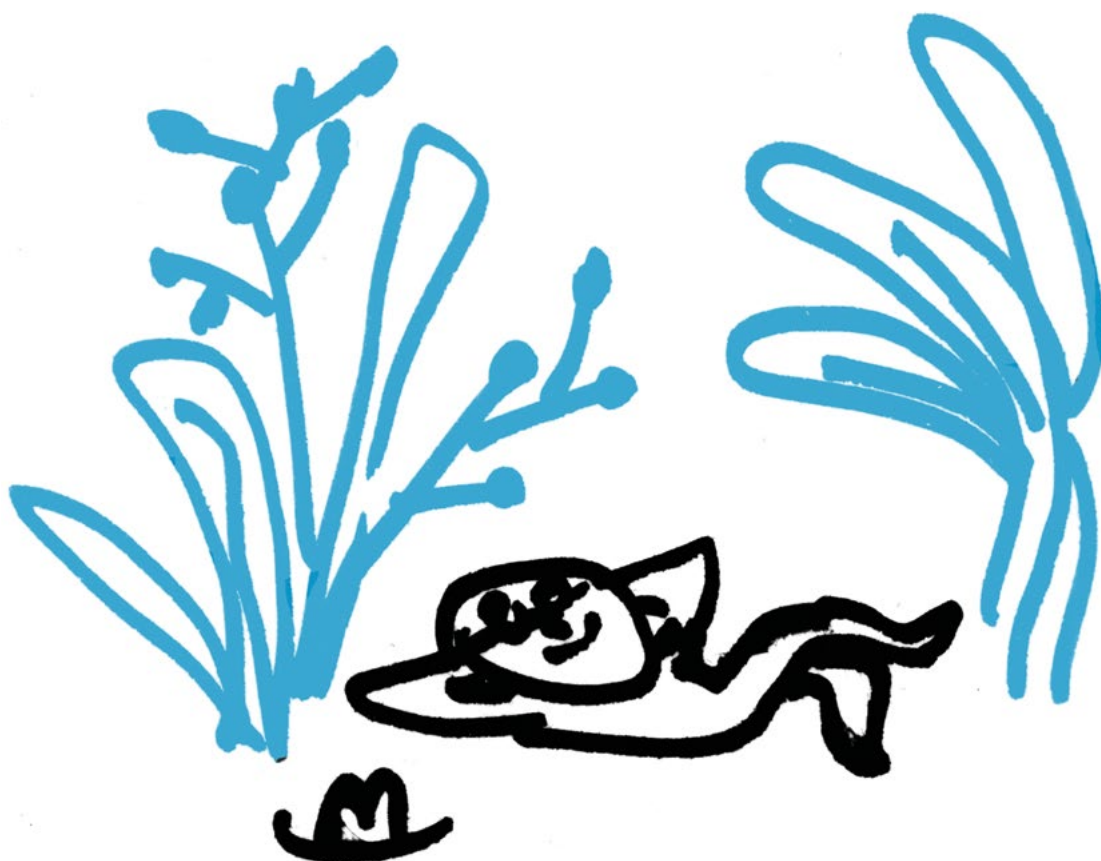
du 27.01
au 10.03.2024

**CENT
QUATRE
#104PARIS**

architecturestudio,

Tracé Bleu

Que faire en ce lieu,
à moins que l'on
y songe?



Dossier de presse

Ouverture presse

26.01.2024
de 13h à 16h
en présence des artistes

CENTQUATRE-PARIS
5 rue Curial
75019 PARIS
www.104.fr
+33 1 53 35 50 00

Contacts presse

Armance Communication

Romain Mangion
romain@armance.co
Charles Mouliès
charles@armance.co
+33 1 40 57 00 00

Architecturestudio

Marion Moustey
Directrice de communication
communication@architecturestudio.fr
+33 6 51 61 71 11

CENTQUATRE-PARIS

Service des relations presse
Jeanne Clavel
j.clavel@104.fr
Hanna Pasquier
h.pasquier@104.fr
+33 1 53 35 50 94

Tracé Bleu

Que faire en ce lieu,
à moins que l'on
y songe?

Agence d'architecture et d'urbanisme internationale de référence depuis sa fondation en 1973, Architecturestudio mène une réflexion autour des enjeux de la création architecturale face aux grands défis environnementaux, économiques et sociaux. Intitulée *Tracé Bleu*, leur méthode appelle à ménager les écosystèmes, recomposer les friches, investir dans les communs, gouverner avec le vivant, construire dans la sobriété.

Afin de prolonger et stimuler la pensée et l'action du *Tracé Bleu*, Architecturestudio et le CENTQUATRE-PARIS ont conçu une exposition présentée à la Ca'asi lors de la Biennale de Venise 2023 et recréée au CENTQUATRE avant une itinérance internationale. S'appuyant sur des réalisations concrètes et des expériences artistiques, cette exposition réunit des fragments et documentations autour de projets urbains et architecturaux, réalisés ou imaginés par l'agence dans le monde entier, donnant à voir les possibles utilisations des ressources disponibles.

Que faire en ce lieu, à moins que l'on y songe ? Paraphrasant Jean de La Fontaine, l'exposition invite à faire un pas de côté et considérer ce qui nous entoure non plus comme simplement des ressources, mais comme un immense gisement créatif. Quelles sont ces ressources ? Qui les invente ? Comment les mettre en mouvement ? Avec quelle gouvernance ? Dans quelle économie ?

Pour tenter de répondre à ces questions, l'exposition présentée au CENTQUATRE s'organise en trois grandes thématiques : re.sourcer, ré.générer, ré.agir.

L'imaginaire de plusieurs artistes est associé à l'approche des architectes : Krijn de Koning développe ainsi une œuvre-architecture qui accueille les visiteurs ; les œuvres vidéo de Jonathas de Andrade, Joanie Lemercier et Adrià Sosa donnent à voir une utilisation consciencieuse et respectueuse de la nature autant que la brutalité et la cruauté de la machine dirigée par l'humain ; l'illustrateur Serge Bloch transpose la pensée du *Tracé Bleu* avec l'humour et l'esprit décalé qui le caractérisent. Enfin, Studio Double conçoit un générateur d'histoires développé à partir de textes écrits par Valérie Mréjen pour imaginer un habitat idéal.

Une invitation collective à réfléchir aux chantiers du siècle pour habiter le monde autrement.



Dialogue

Entretien avec Romain Boursier, associé d'Architecturestudio, et José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS

Le titre de l'exposition, *Tracé Bleu*, se réfère à la méthode de travail d'Architecturestudio. D'où vient ce nom ?

Romain Boursier : C'est un prolongement du « tracé rouge », qui a longtemps défini chez Architecturestudio le dessin résultant des discussions entre toutes les parties prenantes d'un projet. Le bleu s'est ajouté au rouge du feutre utilisé, en référence à « l'économie bleue », concept qui donne une place prépondérante aux nouveaux enjeux liés au dérèglement climatique et à ses conséquences sur les milieux habités. Il s'agissait donc de faire évoluer la méthode historique de conception d'Architecturestudio en y intégrant ces nouvelles données, qui structurent ici les trois parties de l'exposition : Re.sourcer, Ré.générer, Ré.agir. Cela nous a également amenés à élargir encore la notion du collectif dans notre réflexion, à l'image de cette exposition.

C'est pour cette raison que vous associez aux maquettes présentées des installations, dessins et vidéos d'artistes ? Nous sommes loin des expositions d'architecture habituelles, davantage monographiques.

Romain Boursier : Ce que nous voulions, c'était décloisonner le regard que l'on peut avoir sur les problèmes actuels du monde. Et de ce point de vue, le travail artistique a été très fructueux. Nous voulions sortir de la sectorisation des approches, et inviter des personnalités fortes, des artistes, pour aller au-delà des tunnels de vision qui nous affectent.

José-Manuel Gonçalves : Ça n'est pas inédit de confronter l'architecture avec l'art mais ce que nous apportons ici, c'est le principe d'une exposition-processus, une exposition qui interroge les propres sujets qu'elle génère. Architecturestudio a partagé avec nous les réflexions qui sont à l'œuvre dans leur travail et nous, au CENTQUATRE, avons essayé de trouver la forme adéquate pour rendre compte de cette masse de réflexions. Il nous arrive parfois de simplement « rendre compte » d'un sujet par le biais d'une exposition. Mais il y a aussi des moments où l'on cherche à confronter nos propres interrogations au travers d'une rencontre. C'est ce qui s'est passé cette fois-ci, lorsque Architecturestudio est venu nous trouver...

Quel a été le point de départ de votre discussion ?

Romain Boursier : À l'occasion des 50 ans de notre agence, nous avons souhaité rebattre les cartes en lien avec les défis qui se posent à tous et toutes aujourd'hui. Nous vivons dans un monde incertain, soumis à de multiples crises – des ressources, de la biodiversité, du changement climatique – qui créent différents troubles, notamment de dissonance cognitive entre ce que l'on sait et ce que l'on fait. Nous avons organisé l'an dernier à l'agence des entretiens avec des chercheurs, dont les vidéos sont présentées en fin d'exposition, qui mettaient en avant combien l'imaginaire est une réponse puissante pour dépasser l'immobilisme actuel. C'est cet imaginaire sur lequel nous voulions particulièrement travailler avec le CENTQUATRE, qui a intégré le comité éditorial. S'en sont suivies la publication par l'agence d'un livre prospectif, *Tracé Bleu*, et la production conjointe d'une exposition itinérante, dont la première présentation s'est faite à la Biennale d'architecture de Venise en 2023.

L'exposition que l'on découvre au CENTQUATRE est différente de celle qui a pris place l'an dernier à Venise, et elle se transformera encore lors de son itinérance à Shanghai et Abidjan notamment. Comment est-il prévu que l'exposition évolue entre les différentes villes où elle aura été présentée ?

José-Manuel Gonçalves : D'abord, il y a l'œuvre de Krijn de Koning, c'est elle qui trace le chemin, qui nous met dans un contexte physique. À Venise, elle était à l'intérieur et transformait l'architecture avec ses blocs bleus. Ici, les mêmes blocs sont réutilisés, mais disposés autrement, pour marquer l'entrée de l'exposition. L'œuvre a été envisagée pour faire toujours la transition entre les différentes itinérances de l'exposition, entre le passé

et le présent. Et puis, on a nourri l'exposition au CENTQUATRE de ce que l'on a observé dans la présentation de Venise, les réactions du public, leur déplacement dans l'espace. On n'avait pas du tout imaginé, au départ, qu'on allait mettre des maquettes. Ce qui est assez formidable, encore une fois, c'est qu'on est dans une exposition-processus. Les projets présentés ici sont situés en France, ça ne sera sans doute pas le cas en Chine ou en Côte d'Ivoire.

Romain Boursier : Dans cette même idée d'adaptation aux publics, nous avons imaginé l'aspect contributif de l'exposition de manière différente de ce que nous proposons à Venise, avec ici un jeu de construction collective pour enfants et parents et une installation qui va générer des récits imaginaires sur l'habitat idéal.

José-Manuel Gonçalves : Au CENTQUATRE, on partage avec un public plus large qu'à Venise et il faut qu'on donne à voir ce partage. Étant dans un lieu d'art, on peut se permettre de tisser une relation avec le public. On se sert aussi de cela pour basculer dans une dimension un peu utilitariste, qui va servir les gens qui viennent aux expositions et les amener à se demander comment ils et elles se projettent et comment on leur donne la place pour qu'ils et elles puissent le faire. Cela va servir à Architecturestudio dans son travail, et à nous aussi.

Est-ce que l'on pourrait imaginer que les contributions du public récoltées dans l'exposition nourrissent de futurs projets ?

Romain Boursier : Oui, tout à fait, notamment avec les retours des visiteurs et visiteuses, qui témoignent de la maturité de la société sur ces sujets. Je pense que c'est inédit pour le public de partager avec nous ces expériences, de changer de point de vue, de comprendre qu'agir est possible. Nous, on le vit dans notre quotidien de concepteurs et conceptrices, dans l'échange qu'on peut avoir avec les politiques, avec notre entourage, mais ce décalage de point de vue, il faut l'avoir collectivement. Cette exposition veut être une prise de conscience, à la fois individuelle et collective, pour se saisir ensemble de ces sujets.

Ce serait la première fois que le CENTQUATRE, en plus de montrer la ville, participerait d'une certaine manière à la construire ?

José-Manuel Gonçalves : Oui et non. Nous sommes avant tout un lieu culturel, c'est vrai, mais la manière dont les gens se saisissent des espaces ici est un élément constitutif du CENTQUATRE. Il suffit de traverser l'espace pour voir combien il est approprié par tous et toutes, pour voir concrètement ce que peut être un lieu qui vit dans une cité. L'espace ne vit pas de manière factice mais vit sur le fait qu'on offre une disposition et un dispositif, entre autres architectural et urbain, qui nouent des relations au service de la cité. Nous apportons donc notre contribution, tout comme les associé-es d'Architecturestudio ont apporté leur contribution à notre manière de mettre les choses en espace.

Propos recueillis par David Abittan, janvier 2024

Entrée

Œuvres

Krijn de Koning

Here, now and after (sculpture, 2024)

Serge Bloch

Dessins et films (2023-2024)



Here, now and after,
a collection of blocks
for Ca'asi de Krijn
de Koning
pour *Tracé Bleu*
à Venise, 2023
© Ginevra Formentini



Serge Bloch à la Ca'asi
pour *Tracé Bleu*
à Venise, 2023
© Ginevra Formentini

Le *Tracé Bleu* commence sous la grande Halle Aubervilliers du CENTQUATRE-PARIS par une “collection” de blocs bleus que chacun-e doit traverser pour accéder aux salles d’exposition. Ce gigantesque porche d’entrée en forme de “L” a été conçu par Krijn de Koning. Entre architecture et sculpture, l’artiste néerlandais intervient depuis les années 1990 dans l’espace public et dans le monde entier avec des œuvres, souvent temporaires, toujours en lien avec le site pour lesquelles elles sont conçues. En 2015, le CENTQUATRE-PARIS lui avait consacré une exposition intitulée *Espaces-Couleurs*.

Déjà présents lors d’une première exposition autour du *Tracé Bleu* à l’occasion de la 18^e Biennale d’architecture à Venise, les blocs de tailles et de formes différentes que Krijn de Koning a assemblés ici seront également réutilisés lors de l’itinérance prévue de l’exposition à travers le monde, leur conception modulaire permettant de s’adapter aux espaces et aux architectures des différents sites.

Une fois entré dans l’exposition, le public pourra lire et expérimenter une anthologie de récits d’expériences d’Architecturestudio. Témoignant de la recherche d’un futur écologique, des dizaines de projets sont ainsi décrits, abordant la diversité des programmes et les notions clés de sa pratique aujourd’hui, et plus encore demain : ménager les écosystèmes, recomposer les friches et les interstices, programmer l’évolutivité des espaces, intégrer l’incertitude, investir dans les communs, gouverner avec le vivant, construire dans la sobriété, évaluer l’occupation et le temps long... Sous la forme de documentations photo, vidéo et de maquettes, ces fragments issus du monde entier illustrent la boîte à outils proposée par l’agence dans le cadre de la méthode du *Tracé Bleu*.

L’ensemble de l’exposition est accompagné par les dessins de Serge Bloch, illustrateur et auteur au style à la fois simple et expressif, souvent plein d’humour. Pour le CENTQUATRE-PARIS, il a créé également quatre dessins animés qui amènent la réflexion sur le terrain de l’imaginaire. Chacun de ces films entre en résonance avec les maquettes de projets présentés dans l’exposition.

État de siège

Œuvre

Studio Joanie Lemerrier
Slow Violence
(installation audiovisuelle
multi-écran, 16', 2019)

L'histoire de l'architecture s'est accélérée le siècle dernier, au rythme du développement technique de l'Occident. Aujourd'hui, on l'associe parfois aussi à une forme de dégradation des milieux habités. La modernité n'a pourtant été qu'une parenthèse. D'autres conceptions de l'architecture ont coexisté, et une nouvelle vision est possible et nécessaire pour faire face aux défis qui sont les nôtres aujourd'hui. Nous vivons dans un nouveau régime climatique qui appelle une autre architecture. Le XXI^e siècle doit construire sa contre-proposition à la modernité technique, dans laquelle Architecturestudio s'engage en proposant le *Tracé Bleu*.

Comme une évidence à cet état des lieux, l'œuvre vidéo de l'artiste français Joanie Lemerrier, *Slow Violence*, immerge les visiteurs dans une nature en état de siège. Située en Allemagne, la forêt de Hambach ne fait aujourd'hui plus qu'un dixième de sa taille d'origine. Le reste a été défriché pour laisser place à la plus grande mine de charbon d'Europe. Après en avoir découvert l'existence en 2019, Joanie Lemerrier a conçu plusieurs installations audiovisuelles dénonçant ce désastre écologique, dont celle présentée ici. À Hambach, les plus grandes machines jamais construites par l'humain arrachent en continu les ressources du sol. Leur action ayant lieu loin des yeux du monde, leur impact peut facilement être ignoré par celles et ceux qui ne veulent pas le voir. Cette œuvre coup de poing met également en lumière la capacité de mobilisation de chaque citoyen·ne devant l'injustice climatique.



Slow Violence
© Studio Joanie Lemerrier

Re.sourcer

Œuvres

Adrián Sosa *Cuando lo profundo está cerca*

(performance vidéo, 4'54, 2023)

Jonathas de Andrade *O Peixe* (film, 23', 2016)

Fragments

Cycle de l'eau – dessins **Serge Bloch**

Projet présenté

Le palais de justice de Saint-Laurent du Maroni, Guyane – vidéo **Studio Serge Bloch** – maquette **Architecturestudio**

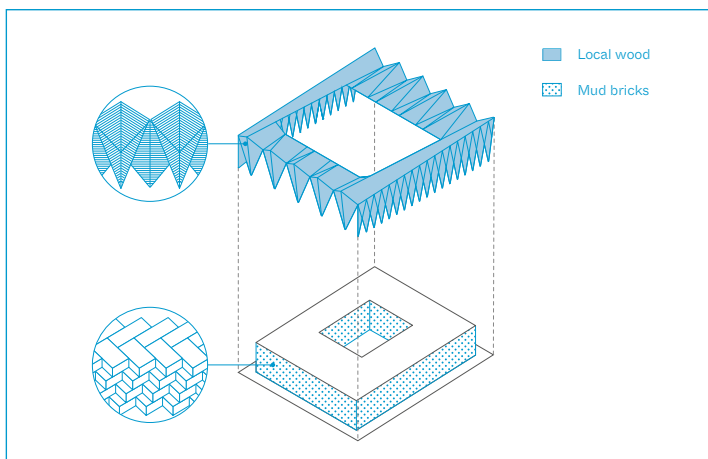
En histoire, le passage d'une époque à une autre s'est toujours accompagné d'une évolution de notre perception du monde et de l'émergence de nouvelles représentations. L'anthropocène n'échappe pas à la règle. L'impact de nos activités est désormais visible dans la matérialité même de la planète. Ce nouveau référentiel est implacable : nous sommes face à l'évidence de la finitude et de la fragilité de notre monde.

Ce constat concerne directement l'architecture et les domaines de la construction ou de l'aménagement, plaçant les questions d'exploitation du vivant et de partage des ressources au centre des enjeux du XXI^e siècle. À l'échelle de ces métiers, deux pistes seront abordées ici. D'abord, notre espace n'étant plus extensible, la méthode du *Tracé Bleu* appelle à considérer la préservation et la régénération des sols comme enjeux prioritaires. Ensuite, elle veut affirmer la ressource-temps comme l'un des matériaux du projet et penser son intégration dans le cycle du vivant. L'hypothèse défendue est qu'une architecture durable – entendre qui dure – est nécessairement une architecture reliée à son support naturel et capable de se régénérer sur elle-même.

Deux œuvres vidéo mettant en scène la toute-puissance troublante de l'humain sur la nature viennent éclairer ces pistes de réflexion.

Présenté pour la première fois en France, le jeune artiste argentin Adrián Sosa, né en 1994 (et lauréat du Prix Braque 2023), montre *Cuando lo profundo está cerca*, une performance vidéo à la fois d'une simplicité extrême et d'une efficacité redoutable. À l'image, l'artiste est seul dans un paysage d'Argentine. Sous ses pieds, un interminable ruban de bitume coupe en deux la nature verdoyante. Adrián Sosa se met à déverser du ciment, dessinant progressivement des lignes de poudre blanche sur l'asphalte. Lorsque soudain, une voiture arrive au loin. La voiture roule sur les lignes de poudre et un épais nuage de poussière blanche fait disparaître la route, le paysage et l'artiste. Comme toutes les œuvres d'Adrián Sosa, *Cuando lo profundo está cerca* est un uppercut administré en douceur, une revendication hurlée en silence.

O Peixe est un film tourné par l'artiste brésilien Jonathas de Andrade en 2016 dans un village de pêcheurs dans le Nordeste brésilien. On y voit des hommes embrasser et enlacer les poissons qu'ils viennent de pêcher, dans des gestes très ritualisés qui semblent accompagner avec tendresse la mort lente et inéluctable de l'animal. Jonathas de Andrade y évoque les relations entre l'Homme et la nature, entre humain et non-humain, propres à l'animisme. Il questionne la violence à l'égard du vivant au sein d'un système de domination créé par les humains. Né en 1982, Jonathas de Andrade vit et travaille au Brésil. Sa pratique, qui mobilise la vidéo, la photographie et l'installation, puise sa source dans la littérature, la politique et l'anthropologie. Régulièrement présentée dans le monde entier, son œuvre interroge la société brésilienne, son histoire et son amnésie.



Le palais de justice de Saint-Laurent du Maroni, Guyane © Architecturestudio



O Peixe © Jonathas de Andrade

Ré.générer

Fragments

Architecture continuée et résilience
dessins **Serge Bloch**

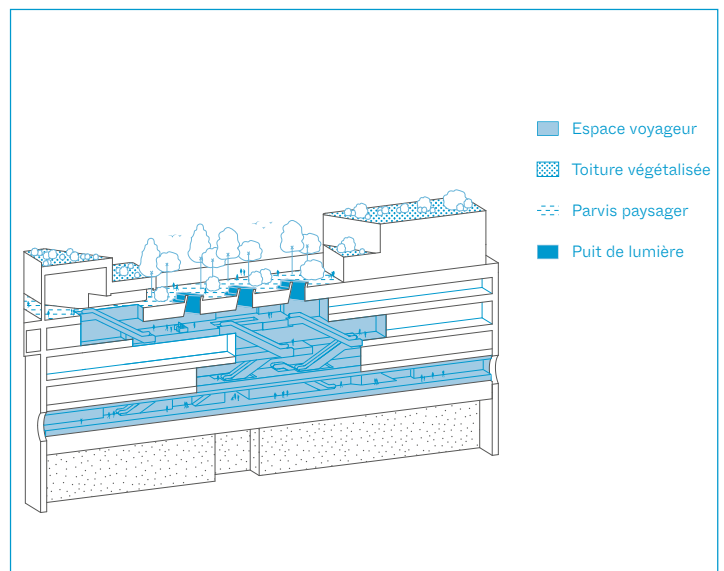
Projets présentés

La future gare de Bobigny-Pablo Picasso
vidéo **Studio Serge Bloch**
maquette **Architecturestudio**

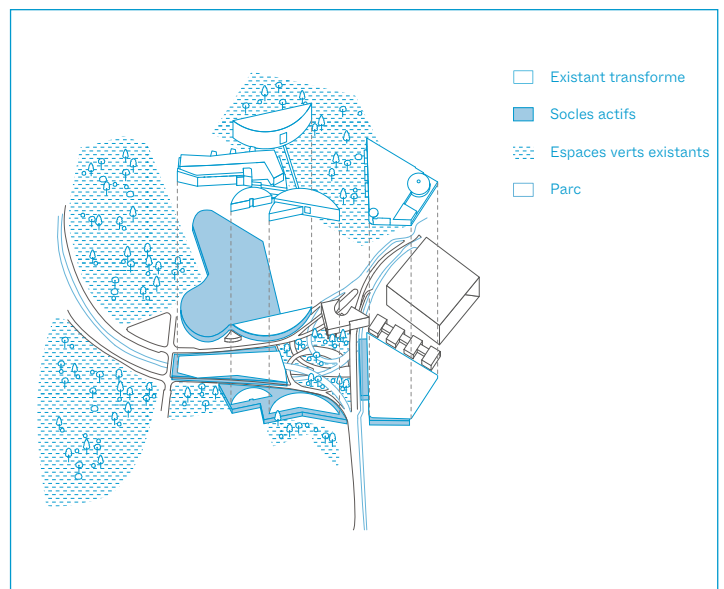
Le secteur Demi-Lune à La Défense
vidéo **Studio Serge Bloch**
maquette **Architecturestudio**

Comment rendre compatible l'économie de marché avec la nouvelle feuille de route proposée par le *Tracé Bleu* ? Pour qu'une évolution du monde et du projet soit possible, il nous faut retrouver la valeur de l'échange. L'économie bleue, définie par Gunter Pauli, est une pensée de valorisation du qualitatif de l'échange, et non du quantitatif. C'est le modèle de la tempérance et du juste besoin, sur lequel nous nous appuyons pour refonder nos modes de vie, individuels et collectifs.

Privilégiant la coopération systémique pour de nouveaux communs et visant l'équilibre et le partage, plutôt que l'intérêt et le profit, c'est un modèle qui permet de refonder la pratique de l'architecture ou de l'aménagement à partir d'une logique d'accompagnement et de régénération des milieux habités. Ce modèle appelle à une meilleure prise en considération du temps long de la transformation, et de la synchronisation des cycles humains et naturels.



La future gare de Bobigny – Pablo Picasso
© Architecturestudio



Le secteur Demi-Lune à La Défense
© Architecturestudio

Réagir

Fragments

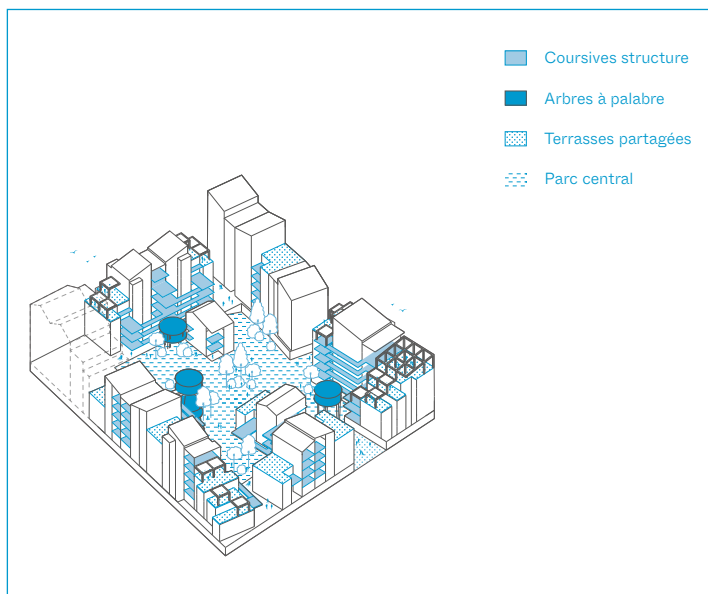
“Co-conception” habitante
dessins **Serge Bloch**

Projet présenté

“Respire” à Montpellier
vidéo **Studio Serge Bloch**
maquette **Architecturestudio**



Dessins de Serge Bloch et sculpture de Krijn de Koning pour *Tracé Bleu* à Venise, 2023 © Ginevra Formentini



“Respire” à Montpellier © Architecturestudio

Face au constat implacable dressé précédemment, la mise en œuvre d’une réponse efficace est rendue difficile par la complexité des problèmes autant que par l’urgence des enjeux. Si la crise écologique a considérablement fait évoluer les attentes citoyennes, la coordination des actions et le partage des décisions invitent à questionner nos systèmes de gouvernances. Prenant en compte la réalité de thématiques écologiques émergentes, le *Tracé Bleu* appelle à l’engagement de nouveaux acteurs issus de l’ensemble de la société.

Notre futur est incertain et la crise écologique est perçue comme une menace pour l’humanité. Cette prise de conscience met l’éthique devant des questions nouvelles. Comment prendre aujourd’hui les décisions qui concerneront les générations futures, faute d’être représentées ? Celles et ceux qui ne peuvent s’exprimer, faute d’être nés-es ? L’ensemble du vivant sur la planète ? Malgré la rudesse du constat qu’elle désigne, l’anthropocène révèle aussi, et de manière inédite, une communauté planétaire unie dans sa fragilité. L’architecture est invitée à contribuer à une écologie de l’action soucieuse de l’ensemble du vivant et à défendre ce qui nous est commun en se projetant vers l’avenir.

« Mon habitat idéal c’est... »

2024-2074 : habitons le monde autrement, c’est à vous de jouer ! Les visiteuses et visiteurs sont invité·es à participer à la réflexion et à envisager des manières différentes d’habiter le monde pour les cinquante années à venir. Pour ce faire, Studio Double imagine un générateur d’histoires développé à partir de textes écrits par Valérie Mréjen.

Jeu collectif et architecture intuitive

Au cœur de l’exposition *Tracé Bleu*, enfants et parents vont pouvoir jouer à figurer et à aménager en volume leur maison de demain. Cette invitation à construire son chez-soi à partir de ses désirs est accompagnée par l’équipe de la Maison des Petits, le lieu d’accueil des familles du CENTQUATRE-PARIS.

Tracé Bleu à Venise



Tracé Bleu en itinérance : exposition à la Ca'asi dans le cadre de la 18^e Biennale d'architecture de Venise 2023.



Architecturestudio

Implantée à Paris (France), Shanghai (Chine), Zug (Suisse) et Abidjan (Côte d'Ivoire), Architecturestudio est l'agence internationale de la transformation territoriale. Acteur de référence depuis sa fondation en 1973, Architecturestudio met ses expertises en architecture, urbanisme et design d'intérieur au service des défis écologiques et de la transformation des milieux aux quatre coins du monde. Forte de 13 associés et 150 collaborateurs de 20 nationalités différentes, l'agence prône la conception collective pour des projets architecturaux de grande envergure, défendant une approche pluridisciplinaire au service d'enjeux complexes. À l'occasion de son cinquantenaire en 2023, Architecturestudio établit une approche nouvelle de l'écologie et de l'architecture, pour inventer les 50 prochaines années. Cette approche, inscrite dans le manifeste du *Tracé Bleu*, vise à décentrer le regard des approches codifiées de l'architecture pour proposer une méthode holistique et transversale, afin de relier les logiques systémiques au plus proche des cas d'usages et de concevoir des réponses globales.

CENTQUATRE-PARIS

Situé dans le 19^e arrondissement de Paris, le CENTQUATRE-PARIS est un espace de résidences artistiques, de production et de diffusion d'arts pour les publics et les artistes du monde entier. Pensé par son directeur José-Manuel Gonçalves et ses équipes comme une plateforme collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels, de toutes les disciplines, au travers d'une programmation résolument populaire, contemporaine et exigeante. Lieu de vie atypique jalonné de boutiques et de restaurants, il offre également des espaces libres aux pratiques artistiques et à la petite enfance. Pour les jeunes entreprises qui intègrent son incubateur, il constitue un territoire d'expérimentation, à la croisée de l'art et de l'innovation. Avec une approche d'urbanisme, son équipe d'ingénierie culturelle livre une expertise unique pour des projets à travers le monde.

Tracé Bleu

du 27.01 au 10.03.2024

de 13h à 19h
du mercredi au dimanche,
ouverture le mardi en période
de vacances scolaires

en accès libre

Une exposition conçue par
Architecturestudio et
CENTQUATRE-PARIS

Conception graphique
Undo Redo

Illustration de couverture
Serge Bloch

Le livre *Tracé Bleu*
(auteurs : Architecturestudio,
Marc-Antoine Durand)
est publié aux éditions
ACTAR (2023)

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

architecturestudio,